Volume 23 Issue 30
Originally issued as A5



Global Journal of human-social science: a
Arts & Humanities - Psychology
Volume 23 Issue 5 Version 1.0 Year 2023
Type: Double Blind Peer Reviewed International Research Journal
Publisher: Global Journals
Online ISSN: 2249-460x & Print ISSN: 0975-587X

Impact of the Black School Market in Some Primary Schools in Kinshasa on School Performance

By Eugène Djobo Ondelemonyi
l'Université Pédagogique Nationale

Abstract- In the process of transforming circulating resources, the producers and consumers (direct and indirect) of the offers of black school markets constitute a panacea for raising the level of the quality of the teaching-learning process long decried by educational actors. Competition in the current school market is a function not only of the quantity of finished products but also and above all of its quality. This is why an observation on the black or clandestine school market which reached a peak in the primary schools of Kinshasa deserved a sustained study.

Several practices emerge from this market with a more positive influence on school performance.

The study aimed to explain the impact of the black school market on the academic performance of students. After survey and analysis of data collected from 148 teachers and administrators, the results showed that almost all of the respondents practice the black school market and it has a positive impact on school performance, but generates additional costs with a monthly average of 50,530 FC, or $25.3. While the average hourly volume is one forty minutes.

Keywords: impact, black school market, school, school performance.

GJHSS-A Classification: UDC: 37



Strictly as per the compliance and regulations of:



© 2023. Eugène Djobo Ondelemonyi. This research/review article is distributed under the terms of the Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0). You must give appropriate credit to authors and reference this article if parts of the article are reproduced in any manner. Applicable licensing terms are at https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/.

Impact of the Black School Market in Some Primary Schools in Kinshasa on School Performance

Impact du Marché Scolaire Noir Dans Quelques Ecoles Primaires de Kinshasa Sur la Performance Scolaire

Eugène Djobo Ondelemonyi

Résumé- Dans le processus de transformation des ressources circulantes, les producteurs et les consommateurs (directs et indirects) des offres des marchés scolaires noirs constituent une panacée pour relever le niveau de la qualité du processus enseignement-apprentissage longtemps décrié par les acteurs éducatifs. La concurrence dans le marché scolaire actuellement est fonction non seulement de la quantité de produits finis mais aussi et surtout de sa qualité. C'est pourquoi, un constat sur le marché scolaire noir ou clandestin qui a atteint un point culminant dans les écoles primaires de Kinshasa a mérité une étude soutenue.

Plusieurs pratiques ressortent de ce marché avec une influence plus positive sur la performance scolaire.

L'étude s'est fixée pour objectif d'expliquer l'impact du marché scolaire noir sur le rendement scolaire des élèves. Après enquête et analyse des données collectées auprès de 148 enseignants et administratifs, les résultats ont montré que la quasi-totalité des enquêtés pratique le marché scolaire noir et il a un impact positif sur la performance scolaire, mais engendre des coûts supplémentaires avec une moyenne mensuelle de 50.530FC, soit 25,3$. Alors que le volume horaire moyen est d'une quarante minutes.

Les difficultés d'apprentissage dans certaines matières scolaire, le retard scolaire des enfants par rapport à leur classe, la pression et peur de l'échec aux examens scolaires, la baisse de la qualité de l'enseignement et le souci d'avoir toujours les meilleurs résultats par rapport aux collègues sont des éléments déclencheurs de la motivation du soutien scolaire privé.

Motsclés: impact, marché scolaire noir, école, performance scolaire.

Abstract- In the process of transforming circulating resources, the producers and consumers (direct and indirect) of the offers of black school markets constitute a panacea for raising the level of the quality of the teaching-learning process long decried by educational actors. Competition in the current school market is a function not only of the quantity of finished products but also and above all of its quality. This is why an observation on the black or clandestine school market which reached a peak in the primary schools of Kinshasa deserved a sustained study.

Several practices emerge from this market with a more positive influence on school performance.

The study aimed to explain the impact of the black school market on the academic performance of students. After survey and analysis of data collected from 148 teachers and administrators, the results showed that almost all of the respondents practice the black school market and it has a positive impact on school performance, but generates additional costs with a monthly average of 50,530 FC, or $25.3. While the average hourly volume is one forty minutes.

Learning difficulties in certain school subjects, the academic delay of children in relation to their class, the pressure and fear of failing school exams, the decline in the quality of education and the concern to always have the better results compared to colleagues are triggers for the motivation of private tutoring.

Keywords: impact, black school market, school, school performance.

I. Introduction

Dans le moule d'une organisation, plusieurs types des ressources sont indispensables. Parmi les ressources disponibles dans l'appareil éducatif, les ressources circulantes et les ressources humaines sont des mises. La performance des apprenants dépend aussi bien de la qualité du processus enseignement-apprentissage. Malgré les programmes nationaux imposables à tous les apprenants de différents degrés d'enseignement, il s'observe sur la terre congolaise depuis ces dernières décennies un phénomène qui bat son plein dans différents établissements scolaires dans la ville de Kinshasa. Il s'agit du marché scolaire noir unissant d'une part les enseignants titulaires de classes en dehors des heures officiellement prévues avec un groupe ou une catégorie d'élèves pour y suivre des enseignement particuliers et ce, après les heures normales des cours. Ce type d'enseignement est réservé à tout type d'élève selon les clauses et les conditions fixées de commun accord entre les parents d'élèves et l'enseignant encadreur. C'est pourquoi le type d'école à fréquenter par les élèves ainsi que les pratiques inhérentes au sein des établissements scolaires ont une influence positive ou négative sur le rendement de l'école par ricochet à la performance des apprenants qui typifie le comportement des demandeurs directs ou indirects des offres éducatives quelle que soit la nature de leur marché.

L'étude des marchés scolaires et leurs conséquences sur les inégalités est aujourd'hui non négligeable. L'idée du marché scolaire fruit de la

Author: Assistant et doctorant à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université Pédagogique Nationale (UPN), Kinshasa-RDC. e-mail: eugenedjobo2014@gmail.com

© 2023 Global Journals

rencontre entre une offre et une demande ne résiste pas longtemps dans le domaine éducatif car l'offre éducative est régie et régulée par la puissance publique à l'exception du prix.

Les professionnels de la craie révèlent que le marché scolaire noir ou clandestin a un impact sur la performance des élèves dans les salles de classes ordinaires au regard d'une valeur ajoutée qu'ils bénéficient en l'absence de leurs collègues. Les élèves faibles arrivent à améliorer leur performance. Ce soutien privé n'est pas régulé par les textes règlementaires régissant l'enseignement en RDC. Malgré la performance ou la contreperformance de certains apprenants, il s'observe que les élèves en soutien scolaire privé échouent difficilement ou ne répètent presque pas les promotions au regard des liens qu'ils tissent avec l'enseignant titulaire d'une part, et ceux qui sont performants occupent généralement les premières places dans la publication des résultats scolaires.

Il est de bonne alois de penser que le soutien scolaire privé constitue à l'heure actuelle un coup de pousse dans le processus de transformation des compétences, un moyen pour récupérer les élèves distraits, malades, absents, bref, ceux ayant connu une rupture au cours de séances didactiques en vue de relever leurs niveaux de rétention. Ceci dans le seul souci de ne plus avoir dans les écoles les élèves comme des troupeaux bigarrés au comportement égarés pour non plus avoir des nullards et des tocards pour être traités comme des déchets toxiques comme soutiennent certains penseurs.

Les études de (Bray, 1999 ; Psacharopoulos, 1994 ; PASEC, 2011) ont montré l'impact du marché scolaire noir, elles ont identifié les facteurs explicatifs et ont mis en évidence les coûts de ce marché.

Face à l'ampleur du problème et à la réalité imposante du soutien scolaire privé dans les écoles urbaines, il nous revient de résumer notre préoccupation autour des interrogations suivantes :

1. Quel est l'impact du marché scolaire noir dans les écoles primaires de la ville province de Kinshasa sur la performance scolaire ?
2. Quels sont les éléments déclencheurs à la motivation du soutien scolaire privé dans les écoles primaires de Kinshasa ?
3. La pratique du marché scolaire noir existe-elle dans les écoles primaires de Kinshasa ?

Avec l'objectif général d'expliquer l'impact du marché scolaire noir dans les écoles primaires de Kinshasa. Les objectifs spécifiques suivants en découlent :

1. Identifier les éléments déclencheurs de la motivation du soutien scolaire privé.
2. Cerner les pratiques des marchés scolaires noirs dans les écoles primaires de Kinshasa.

II. Cadre Conceptuelle et Théorique

a) *Cadre conceptuel*

Trois concepts sont à élucider au regard de la polysémie des termes. Il s'agit de: impact, marché scolaire noir, école et performance.

i. *Impact*

Pour Max (1849, p.40), « *l'impact concerne les effets sur les affaires d'une organisation, notamment sur les niveaux de service convenus et attendus, les concurrents, le marché et les clients* ».

Selon Hillard (1999) cité par Luboya (2019), l'impact est une conséquence, une réaction occasionnelle par une cause quelconque, susceptible de produire des effets. C'est aussi le produit de collision qui laisse des empreintes.

Il sied de noter dans le cadre de cette étude que, l'impact est considéré comme une influence positive ou négative sur la performance des élèves issus du soutien scolaire privé.

ii. *Marché scolaire noir*

A l'origine, note Kotler (2009), le terme marché décrivait l'endroit où l'acheteur et le vendeur se rencontraient pour échanger leurs marchandises. Aujourd'hui, le concept de marché fait référence à l'ensemble des vendeurs et acheteurs concernés par l'échange d'un produit ou d'un service.

A notre entendement, le marché désigne un lieu réel ou virtuel d'échange qui met en contact (physique ou non) un vendeur et un acheteur d'un bien ou d'un service.

S'agissant de marché scolaire, pour Fichez (1993), il désigne l'ensemble des offres et demandes éducatives d'une société ou d'un milieu dans lequel est implantée l'école. Luboya (2019) postule que le marché scolaire congolais est segmenté, sur le plan géographique, en provinces administratives en provinces et sous provinces éducationnelles.

Les marchés scolaires noirs se traduisent par des soutiens scolaires privés que reçoivent les élèves ou étudiants. Ils peuvent s'agir des cours supplémentaires et complémentaires privés, les cours de vacances et cours d'encadrement et de soutien (Luboya, 2020). Glasman (2004), définit les cours particuliers comme des cours donnés à titre payant, en dehors des heures scolaires dans les disciplines académiques que les élèves apprennent à l'école.

Nous pouvons comprendre que le marché scolaire noir, peut être génériquement appelé le préceptorat qui consiste à encadrer ou à accorder un soutien scolaire privé à un ou plusieurs élèves en dehors des heures normales de cours.

iii. *Performance scolaire*

La performance solaire est perçu selon Sillamy, (1983, p. 506) comme « *la mise en œuvre d'une aptitude et le résultat de cette action permet de déduire les*

© 2023 Global Journals

possibilités d'un sujet dans un domaine particulier ». L'étude considère la performance scolaire de l'élève comme l'achèvement avec brio. La compétence d'une personne par rapport à un domaine de connaissance. Ce que nous pouvons observer à l'extérieur, c'est la performance. Luboya (2021), pense que, la performance scolaire est la résultante des scores ou notes (cotes) obtenus par les élèves durant le processus d'enseignement-apprentissage. C'est la réussite scolaire. Celle-ci est alors le résultat d'un processus de formation, d'une interaction établie entre les membres du personnel de l'école et les élèves. Au cours de la scolarité, le degré d'efficience de l'élève résulte de la mobilisation de ses ressources face aux contraintes d'une tâche scolaire.

b) Aspect théorique

Ce deuxième point, étale les théories liées au marché scolaire noir. Pour mieux connaître et maîtriser le marché scolaire, la fraction à enclencher est celle de l'étude du marché.

i. *Etude du marché scolaire*

L'opérateur éducatif doit estimer qu'il est nécessaire de réaliser périodiquement des études de marché en vue de: (i) connaître ses marchés cibles, suivre leur évolution et en définir les besoins ; (ii) suivre l'évolution de la concurrence de son environnement ou marché scolaire; (iii) lancer un ou plusieurs offres éducatives et adapter les autres offres à l'évolution du marché; (iv) mesurer l'image de marque de rétablissement; (v) connaître les besoins en formation des opérateurs économiques de son environnement immédiat ou lointain et (vi) suivre révolution démographique de la population scolarisable réelle et potentielle.

L'opérateur éducatif s'adresse également à sa clientèle, afin d'étudier son comportement, en se posant des questions suivantes; qui consomme les offres éducatives ? Comment ? Quand ? Où ? Les réponsesm à ces questions lui permettront d'adopter une démarche marketing face aux comportements des consommateurs de ses offres éducatives.

ii. *Marché scolaire noir*

En RDC, les analyses de marché scolaire se sont plus penchées sur les indicateurs visibles des systèmes éducatifs. En réalité, il y a une autre forme de marché scolaire mais demeure invisible. Ce marché scolaire invisible est visible lors qu'il est observé strictement. Il est officieux ou opaque et peut expliquer l'efficacité et la qualité des marchés scolaires offerts par les systèmes éducatifs. Il s'agit du marché scolaire noir. Ses programmes, ses méthodes, son budget, ses modes d'éducation sont à l'ombre. Il existe dans ces marchés scolaires noirs, des demandes et offres éducatives impressionnantes et importantes, de même que les ressources humaines (enseignants), matérielles et financières substantielles (coût des rémunérations des enseignants spéciaux ou particuliers) et ces marchés ont des incidences socio-économiques sur la société. Bray (1999) note un cas extrême de ces marchés lorsqu'il fait constater qu'en République de Corée, les parents consacrent au soutien scolaire privé 150% des sommes que l'État investit dans le système éducatif.

Les marchés scolaires noirs prennent plusieurs forment. Ils peuvent être officieux ou informels issus d'un contrat entre les professeurs ou maîtres spéciaux ou particuliers (percepteur) et les parents. Ils peuvent être officialisés ou formalisés dans une institution scolaire étatique ou un centre de soutien scolaire privée (le cas de cram scolls au royaume Uni, aux USA, en Chine, en France et Yobiko au Japon) chargée de rattrapage scolaire ou soutien d'une catégorie des enfants sous-doués ou surdoués.

Il faut noter que le soutien scolaire privé a connu une évolution sans précédent. Les statistiques des études longitudinales montrent par exemple à Singapour, Georges (1992) rapporte que le pourcentage d'élèves des écoles primaires bénéficiaires d'un soutien scolaire privé est passé de 27% en 1982 à 49% en 1992 et de 16% à 30% au niveau secondaire. À Maurice, deux enquêtes ont montré une croissance des pourcentages des soutiens scolaires chez les élèves de la 6ème année entre deux périodes : de 73% en 1986 (Joynathsing et al, 1988) à 78% en 1995 (Kulpoo, 1998). Cette même tendance est observée en RD Congo. Deux décennies passées, ce taux s'estimait à 16%. Il est devenu plus de 50% dans les grandes villes telles que Kinshasa, Lubumbashi, Kisangani, Goma, Matadi (Yawidi et Luboya, 2019).

a. *Producteurs et offres éducatives des marchés scolaires noirs*

Il est prouvé que dans la majorité des systèmes éducatifs, ces marchés scolaires noirs sont réels mais invisibles ou difficilement contrôlables par les canaux des marchés officiels ou formels. En termes d'offres des marchés scolaires noirs, ils peuvent être le rattrapage d'un programme scolaire, cours de complément personnel, les cours de révision d'aide de répétition sur les matières et tâches scolaires imposés dans les systèmes éducatifs classiques. Ces aides, guidances, facilitations ou soutiens scolaires privés peuvent être offerts par les enseignants professionnels aux élèves en besoin ou par parents. Ces soutiens privés peuvent concerner soit un écolier ou groupe d'élèves des écoles primaires ou secondaires soumis à l'éducation formelle du type classique ou non formelle ; soit un ou groupe d'autodidactes se préparant aux examens nationaux ; soit encore un ou groupe d'étudiants en besoin des explications complémentaires à celle de mode collectif et enseignement magistral de l' auditoire.

Ces offres sont essentiellement, axées sur les matières des disciplines classiques enseignées dans le

© 2023 Global Journals

système éducatif classiques. Elles peuvent être les disciplines des langues surtout les langues étrangères ; les mathématiques, les sciences naturelles ou autres.

La revue de la littérature des recherches sur la nature et contenu de ces offres de soutien scolaire privé (Kwan-Terrey, 1991 ; Silva 1994 ; Chew et Leong 1995 ; collas, 2013) dégage des conditions que nous résumons comme suite :

Considérant les modes de regroupement d'élèves, ils reçoivent les soutiens scolaires privés individuellement et sont regroupés en élèves en difficulté, un bon élève, excellent élève et tous les élèves en besoin dans un niveau d'études ou filières.

Concernant le volume horaire, les élèves exploitent les heures après les classes ou à la sortie de l'école. Il peut s'agir pour les écoles à une seule vacation ou à double vacation. L'étude de Silva (1994, p.28) à Sri Lanka « *fait un état d'un total de 4892 heures hebdomadaire consacrées au soutien scolaire privé par année d'études avec une moyenne de 8,6 heures par semaines ».* Quant aux branches et ses matières, les élèves du niveau primaire expriment leurs demandes sur les disciplines fondamentales (langes, l'arithmétique), les sciences naturelles et les cultures générales. Les élèves du niveau secondaire se focalisent aux renforcements des capacités sur les branches d'options ou filières dans leurs sections d'études. Un élève de section pédagogique voudra apprendre et maitriser comment tenir ses documents pédagogiques et une classe ; celui de biochimie ou math-physique voudra maitriser les principes fondamentaux de mathématique (algèbre, tribométrie, géométrie) de physique, de la biologie (humaine, végétale et animale) et diverses parties de la chimie (moléculaire, minérale, organique, industriel). L'élève de l'électricité, de mécanique générale, de coupe et couture ou de commerciale, d'agronomie, de santé ne laissera pas l'occasion des séances supplémentaires de leurs pratiques professionnelles.

Concernant, les pressions ou phobie des examens et ses résultats, les élèves consomment les offres des producteurs selon les besoins mis en œuvre par les examens. Les élèves peuvent s'inscrire aux cours supplémentaires ou d'encadrement de fréquences différents selon les orientations des examens. En RDC, il y a des groupes de cours supplémentaires en sciences exactes, en culture générale, en cours d'options ou filières d'études en pratique professionnelle, en langues et dissertation française. La recherche de Chew et Leong (1995) à Malaisie estime que le nombre des matières dans lesquels les élèves reçoivent un soutien scolaire privé peut être jusqu'à 5 matières. Ce qui vient à comprendre que le soutien scolaire privé le plus offrant est celui concernant un à deux matières (53%) et les offres des disciplines des mathématiques pures et appliquées (chimie, physique, comptabilité) sont aussi les plus sollicitées (de 74% à 100%) chez les parents d'élèves du primaire et secondaire (Silva, 1994 et Tsang, 1998).

Par rapport aux coûts et aux producteurs, il existe des cours particuliers payables dont les parents majoritairement des écoles urbaines s'offrent au besoin éducatif de leurs enfants par les enseignants professionnels ou de faits. Il y aussi les cours supplémentaires gratuits organisés par les écoles pour combler le retard d'un programme jugé important et les soutiens scolaires privé des membres de la fratrie ou des proches (des frères ou sœurs ainés de la famille ou du quartier, cousins ou cousines, amis de la famille, connaissances des parents, un enseignant co-locateur généreux) dans les zones de la population défavorisée.

Peu importe la nature (mode de groupement d'élèves, volume d'heure, de pressions aux examens nationaux) et les contenus (disciplines et ses matières) les soutiens scolaires privés sont généralement offerts par les divers types des producteurs. Qui en sont-ils ces producteurs ? Pour quelle motivation travaillent-ils pour conquérir ces marchés noirs ?

Les enseignants spéciaux (professeurs particuliers ou précepteurs) sont les prédateurs ou acteurs des marchés noirs des systèmes éducatifs classiques qui s'emploient à satisfaire la demande des consommateurs de soutien scolaire privé. Le dynamisme de ces marchés fonctionne à deux formes : asymétriquement et symétriquement.

Pour la première forme, Bray (1999), estime que les marchés scolaires noirs naissent des offres des producteurs ou fournisseurs (enseignants) des services de soutien scolaire privé présentés aux consommateurs (parents et élèves) et ces derniers sont incités à tirer profil, soit par ce que les consommateurs découvrent la nécessité et disponibilité des produits ou offres, puis décident d'en faire usage.

Dans la deuxième forme, l'offre et la demande sont toutes des déterminants essentiels dans les marchés scolaires noirs. Ils sont, en d'autres termes, tous créateurs de l'un et de l'autre du marché. La demande crée l'offre et vice versa. Cette forme respecte la loi de l'économie politique de marchés appliquée aux marchés scolaires noirs en RDC notamment celle de l'élasticité croisée des besoins et prix. En effet, lorsque la demande précède l'offre de services de soutien scolaire privé, le prix exigé (rémunération des enseignants particuliers) est supérieur au prix des marchés en temps normal.

Il en ressort de ce dynamisme des marchés deux figures des producteurs des offres de soutien scolaire privé : (i) les précepteurs sont enseignants dans le système éducatif classique et se livrent à ces pratiques de soutien scolaire privé chez leurs propres apprenants dans le but de recevoir une rémunération supplémentaire et (ii) les précepteurs offrent des soutiens aux apprenants qu'ils n'ont pas la charge d'encadrer dans le système éducatif classique.

© 2023 Global Journals

Harnisch (1994) révèle qu'environ un tiers des enseignants des soutiens scolaires privés japonais sont des étudiants. Et dans l'étude de Chew et Leong (1995), 72% les professeurs de soutien scolaire privé dont la qualification est connue de leurs élèves possèdent un grade universitaire, 18% une formation de premier cycle d'enseignement supérieur, 7% un diplôme d'études secondaires et 3 % un brevet de fin d'études du premier degré du secondaire.

L'étude de Chew et Leong (1995), montre que 71% des ménages choisissent des professeurs particuliers de leurs enfants par l'intermédiaire des amis, 14% par des publicités et 12% des ménages suivent les recommandations des enseignants de leurs enfants du système éducatif classique et 7% estiment que les professeurs particuliers ont pris en premier l'initiative de contacter leurs ménages. Dans certains pays, certains professeurs particuliers misent sur les réussites scolaires de leurs candidates afin d'élargir la potentialité de leur marché (Tseng. 1998).

En RD Congo, beaucoup d'écoles privées ont commencé par les initiatives de centres de soutien scolaire privé dont leurs promoteurs furent les professeurs particuliers de premières promotions des diplômés de ces écoles (Luboya, 2020).

b. *Qualité ou efficacité des offres des marchés scolaires noirs*

Les résultats de ces enquêtes peuvent être orientés en termes d'effets positifs ou négatifs sur les élèves, les enseignants, les parents et les systèmes éducatifs. Dans leurs études Glasman et Collonges, (1994) constatent que près de deux tiers des adeptes, les cours particuliers ont été féconds en termes d'amélioration des résultats, même si, en même temps, plus d'un tiers déclare une amélioration modeste. Ces conclusions sont aussi vérifiables dans l'enquête de Mischo et Haag, (2002) sur 122 élèves « moyens-faibles » ou en difficulté, preneurs de cours, les notes ont augmenté significativement plus que celles d'un groupe témoin d'élèves n'en prenant pas. Cependant, cette amélioration de performance n'est pas si spectaculaire pour classer ces élèves parmi les « bons élèves » de leur classe car les résultats de ces élèves étaient de près d'un score « insuffisant : niveau 6 » par rapport « excellent : niveau 1 ».

Si certaines études montrent les effets positifs des offres de soutien scolaire privé dans une situation de scolarité des élèves dans un seul niveau scolaire (une année scolaire d'une même classe), certaines montrent les effets nuls ou négatifs de ces pratiques.

Au Japon, les élèves du second cycle du primaire et du premier cycle secondaire qui ont fréquenté les jukus obtiennent de meilleures notes en arithmétique et en algèbre, mais non pas en arithmétique appliquée et en géométrie, ceci est dû à la priorité des programmes des jukus (Bray, 1999). En même année, l'auteur rapporte qu'en Grèce au niveau du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, il s'observe des corrélations positives entre cours particuliers et la moyenne générale obtenue par les élèves, mais il s'agit de corrélations faibles et non systématiques dans les examens des écoles. Tandis que l'analyse des résultats scolaires aux examens nationaux indique une corrélation négative. En Égypte, deux études ont révélé que les cours particuliers ou soutien scolaire organisé au sein des écoles n'avaient pas d'effet sensible sur les résultats scolaires (Bray, 1999).

Cependant, les travaux de Spyropoulos, (1996) font apparaître un effet net positif lors qu'on écarte les différents facteurs qui ont pu contribuer à l'amélioration des résultats et tout en prenant compte de variable « cours donnés individuellement et non en groupe ». Aux États-Unis, une étude a fait apparaître que les progrès' étaient plus importants pour les élèves faibles que pour les élèves forts, et que le soutien fourni au sein de l'école semblait légèrement plus efficace que le soutien procuré par des organismes privés (Becker, 1990).

En RD Congo, 44% des élèves reçoivent de soutien scolaire privé en dehors des cours dispensés dans les écoles classiques. Ils sont plus performants que leurs collègues au niveau de la classe (Congo-Pasec, 2011). En plus, certains étudiants admis dans les facultés de médecine, de polytechnique et sciences ont en majorité pris part aux cours d'encadrement, cours supplémentaires ou complémentaires ou des séances de soutien scolaire privé organisés autour des thèmes traités lors des examens d'admission dans les universités.

Par rapport aux effets des offres de soutien scolaire privé de préparation d'accès à un cycle d'études, notamment (primaire au secondaire et secondaire à l'université), certaines études l'ont approuvé positivement. Par exemple, en 1980, 61% des 3 288 admis à l'Université Nationale de Séoul (Corée) avaient reçu des cours particuliers (Sorensen, 1994). A l'île Maurice, les élèves les plus performants des examens de fin d'école primaire et admis dans les meilleures écoles secondaires ont tous suivi des cours particuliers. Il en est de même de ceux qui se voient offrir l'entrée dans des universités anglaises, françaises ou australienne (Foondun, 2002).

III. Méthodologie de L'étude

Pour recueillir les données pertinentes, nous avons utilisé la méthode d'enquête appuyée par l'entrevue et le questionnaire.

L'enquête nous a permis de descendre sur terrain et d'entrer en contact avec les enseignants de quelques écoles primaires de Kinshasa afin d'obtenir leurs points de vue sur le processus le marché scolaire noir. Les étapes ci-dessous de la méthode

© 2023 Global Journals

d'enquête ont été suivies notamment: la pré-enquête et l'enquête.

a) Pré-enquête

La pré-enquête a servi à palper le milieu de recherche ; à appréhender le niveau des sujets enquêtés ; à valider l'instrument du travail et à maintenir ou changer la technique de collecte des données. Les questions ont été éclatées en plusieurs questions et l'instrument était soumis à une vérification pour tester sa validité et sa fiabilité grâce au test de Cronbach.

b) Enquête et ses techniques

Pour réaliser notre étude avec faste et finesse, deux techniques ont été utilisées à savoir : l'entretien et le questionnaire.

i. *Entretien*

Cet instrument a été utilisé à la fois pendant la pré-enquête et pendant l'enquête proprement dite. Pendant l'enquête, nous avons eu des entretiens avec les enseignants et les administratifs de quelques écoles ciblées de Kinshasa sur l'objectif, l'objet et le contenu de notre enquête dans leurs lieux de services. L'entretien avait un caractère non directif, complémentaire.

ii. *Questionnaire*

Le questionnaire a été administré auprès de 148 enseignants du primaire de la ville province de Kinshasa. Muni de notre questionnaire, nous demandions l'autorisation d'enquêter auprès des chefs d'établissements qui nous présentaient auprès de leur personnel. Sur terrain, nous avons distribué 180 exemplaires et nous avons réussi à collecter 148 protocoles avec une mortalité de 17,8%.

iii. *Analyse des données et ses techniques*

Les données ont été analysées suivant deux orientations. Il s'agit de l'analyse univariée et de l'analyse bivariée. Concernant l'analyse univariée, nous avons procédé au dépouillement des protocoles. Le dépouillement des protocoles s'est fait par la technique de pointage des occurrences après avoir codifié selon un mode hiérarchique des questions.

Pour dépouiller les réponses aux questions ouvertes et les justifications des questions semi-ouvertes, nous avons utilisé l'analyse de contenu. Les données de tous les types de questions ont été aussi traitées par l'analyse statistique. Elle a servi au traitement quantitatif des données recueillies après le dépouillement.

L'analyse bivariée a permis de tester l'influence des caractéristiques sociodémographiques (genres, statuts matrimoniaux, niveaux d'études, âges, anciennetés et professions) des enseignants sur leurs appréciations sur le rendement des élèves soumis au soutien scolaire privé. Pour y arriver, les tests utilisés étaient le chi-carré, le coefficient V de cramer et les statistiques descriptives. Ces statistiques ont été calculées grâce au SPSS 20.

IV. Résultats

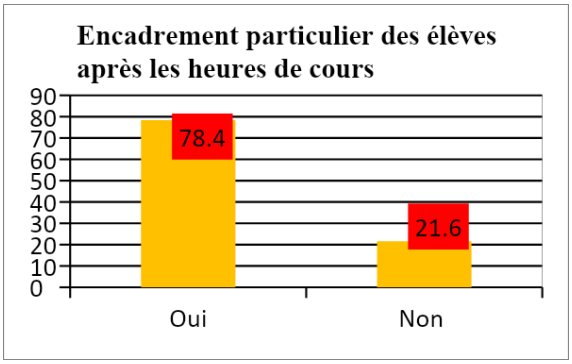


Figure 4.1: Encadrement particulier des élèves après les heures de cours

Il ressort de cette figure la lecture selon laquelle 78,4% des enseignants offrent des soutiens scolaires privés après les heures normales de cours contre 21,6%.

Tableau 4.1: Prise de contact entre l'offreur et demandeur de soutien scolaire privé

N°	Prise de contact entre l'offreur et demandeur de soutien scolaire privé	ni	%
1	Les parents d'élèves enseignés qui battent campagne auprès des parents qui ont des enfants en difficulté	96	59,2
2	Certains collègues qui apprécient la qualité de notre enseignement envoient des enfants en besoin de soutien pédagogique	44	27,2
3	La direction de l'école nous met contact avec les parents d'élèves	16	9,9
4	Les enfants des classes montantes envoient leurs connaissances pour le préceptorat	6	3,7

Inflation de N=162

© 2023 Global Journals

Il ressort du tableau 4.1 sur la prise de contact entre l'enseignant et les enfants en besoin pédagogique, un constat selon lequel, ce sont les parents d'élèves enseignés qui battent campagne auprès des parents qui ont des enfants en difficulté (59,2%), certains collègues qui apprécient la qualité de notre enseignement envoient des enfants en besoin de soutien pédagogique (27,2%), la direction de l'école nous met contact avec les parents d'élèves, enfin, les enfants des classes montantes envoient leurs connaissances pour le préceptorat (3,7%).

Tableau 4.2: Motivations au soutien scolaire privé

Motivations au soutien scolaire privé	Oui		Non	
	ni	%	ni	%
Pression et peur de l'échec aux examens scolaires	84	56,8	64	43,2
Difficultés d'apprentissage à certaines matières scolaires	144	97,3	4	2,7
Retard scolaire de l'enfant par rapport à sa classe	124	83,8	24	16,2
Baisse de la qualité de l'enseignement à l'école de l'enfant	64	43,2	84	56,8
Intérêt particulier ne dépendant pas d'exigences scolaires	60	40,5	88	59,5
Souci d'avoir toujours les meilleurs résultats par rapport aux collègues	84	56,8	62	43,2

N=148

Le tableau 4.2 renseigne sur les motivations du soutien scolaire privé dans les écoles primaire où l'on note: la pression et peur de l'échec aux examens scolaire (56% ont adhéré contre 43,2%), les difficultés d'apprentissage à certaines matières scolaire (97,3% ont soutenu 2,7%), le retard scolaire de l'enfant par rapport à sa classe (83,8% ont dit oui contre 16,2%), la baisse de la qualité de l'enseignement à l'école de l'enfant (43,2% sont d'accord contre 56,8%), l'intérêt particulier ne dépendant pas d'exigences scolaires (40,5% ont affirmé contre 59,5%) et le souci d'avoir toujours les meilleurs résultats par rapport aux collègues (56,8% ont adhéré contre 43,2%).

Tableau 4.3: Matières ou domaines d'encadrement particulier

Matières ou domaines d'encadrement particulier	Oui		Non	
	ni	%	ni	%
Domaine des langues	140	94,6	8	5,4
Domaine mathématiques et sciences	136	91,9	12	8,1
Domaine de l'univers sociale et environnementale	44	29,7	104	70,3
Domaine des arts (dessin, musique)	12	8,1	136	91,9
Domaine du développement personnel	20	13,5	128	86,5

N=148

Le tableau 4.3 dégage la lecture sur les renseignements des matières les plus soumises au soutien scolaire privé. Il s'observe pour les domaines des langues (94,6%, ont affirmé contre 5,4%) ; pour les domaines des mathématique et sciences (91,9% ont adhéré contre 8,1%) ; pour les domaines de l'univers social et environnemental (29,7% sont pour contre70, 3%) ; pour les domaines du développement personnel (13,5% ont adhéré contre 86,5%) et pour les domaines des arts, dessin et musique (8,1% sont d'avis contre 86,5%).

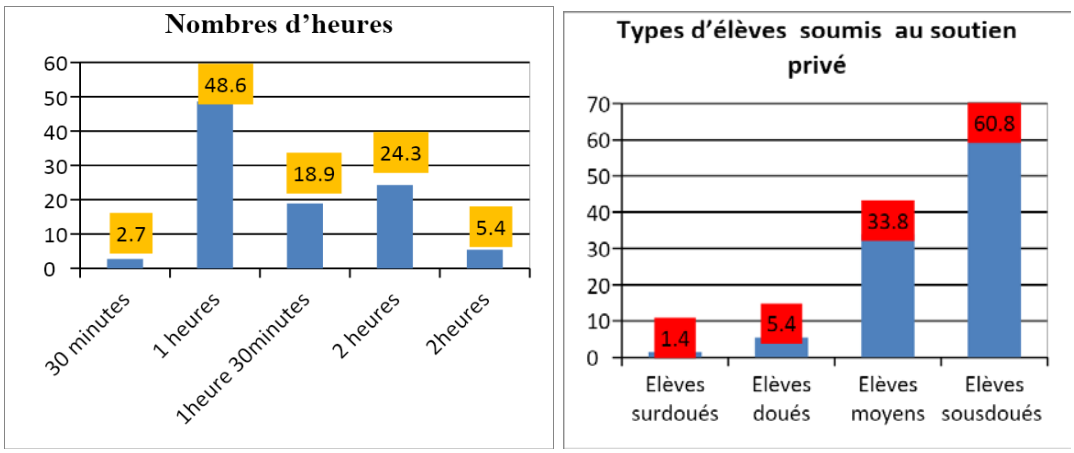


Figure 4.2: Types d'élèves encadrés et nombre d'heures par séance d'encadrement privé.

© 2023 Global Journals

La figure 4.2 catégorise les types d'élèves soumis au soutien scolaire privé. Il se dégage une lecture selon laquelle 60,8% sont des élèves faibles ou sous-doués, 33,3% sont moyens, 5,4% sont les doués ou intelligents et 1,4% surdoués ou très intelligents.

Par rapport au nombre d'heures par séance d'encadrement privé, la figure (4.2) renseigne sur l'ensemble des sujets enquêtés que 48,6% des enseignants encadrent pendant une heure, 24,3% pendant deux heures, 18,9% pendant une heure 30 minutes, 5,4% consacrent 2 heures et 2,7% réservent 30 minutes de soutien scolaire privé aux enfants en situation pédagogique.

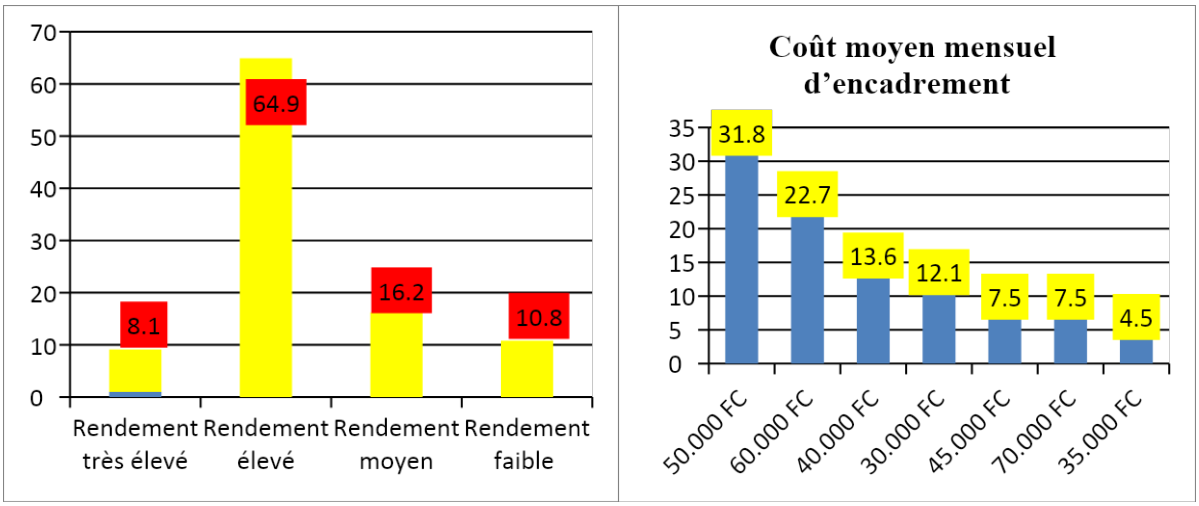


Figure 4.3: Appréciations des rendements des élèves soumis au soutien scolaire privé et le coût mensuel d'encadrement

La figure 4.3 relaye les appréciations des répondants sur les rendements des élèves soumis au soutien scolaire privé où l'on note rendement est élevé (64,9%), rendement moyen (16,2%), rendement faible (10,8%) et rendement très élevé (8,1%).

Par rapport au coût d'encadrement mensuel, il s'observe ce qui suit: 50.000FC par mois (31,8%), 60.000FC par mois (22,7%), 40.000FC par mois (13,6%), 30.000FC par mois (12,1), 45.000FC par mois (7,5%), 70.000FC par mois (7,5%), enfin, 35.000FC par mois (4,5%). Il se dégage de ce fait une moyenne mensuelle de soutien privé à hauteur de 50.530FC.

V. Discussion

Plusieurs études théoriques et empiriques (Silva, 1994 ; Chew et Leong, 1995 ; Toyamil, 1997 ; Kulpoo, 1998 ; Tseng, 1998 ; Psacharopoulos, 1999 ; Chew et Leong 1999 ; Pasec, 2011 ; Collas, 2013) sur le marché scolaire noir ont été réalisées dans le passé. Ces études montrent la faisabilité et les pratiques des marchés scolaires noirs dans les établissements d'enseignement public que privé.

La présente étude se penche sur l'impact du marché scolaire noir sur le rendement des élèves dans écoles primaires de Kinshasa. L'étude a voulu évaluer l'impact du marché scolaire noir dans quelques écoles primaires de Kinshasa sur la performance scolaire.

Les résultats de l'étude ont montré que le marché scolaire noir a un impact positif sur le rendement des élèves en classe par ricochet à la performance de l'école selon la majorité du personnel enquêté. Et les matières les plus sollicitées dans le marché scolaire noir sont majoritairement dans les domaines des langues et des mathématiques. Un grand nombre d'enseignants estime que les élèves soumis au soutien scolaire privé ont un rendement scolaire élevé.

Les résultats de cette étude sont similaires avec ceux de Bray (1999) qui a observé des corrélations positives entre les cours particuliers et la moyenne générale obtenue par les élèves en soutien privé, mais il s'agit de corrélations faibles et non systématiques dans les examens des écoles. Tandis que l'analyse des résultats scolaires aux examens nationaux indique une corrélation négative ce qui oppose les résultats.

L'étude de Glasman et Collonges (1994), ont constaté que près de deux tiers des adeptes des cours particuliers ont été féconds en termes d'amélioration des résultats et plus d'un tiers déclare une amélioration modeste. Ces conclusions s'accordent avec celles de Mischo et Haag, (2002) où sur 122 élèves « moyens-faibles » leurs notes ont augmenté significativement plus que celles d'un groupe témoin d'élèves n'étant pas soumis au soutien privé. Ces résultats sont aussi identiques avec les travaux de Spyropoulos, (1996) qui ont fait apparaître un effet net positif lors qu'on écarte les différents facteurs qui ont pu contribuer à l'amélioration des résultats et tout en prenant en compte la variable « cours donnés individuellement et non en groupe ».

Aux États-Unis, une étude a fait apparaître que les progrès étaient plus importants pour les élèves

© 2023 Global Journals

faibles que pour les élèves forts, et que le soutien fourni au sein de l'école semblait légèrement plus efficace que le soutien procuré par des organismes privés (Becker, 1990). Foondun (2002) a approuvé positivement l'impact de soutien scolaire privé lors de préparation d'accès aux études supérieures.

Les résultats de l'étude corroborent avec les investigations de Georges (1992) à Singapour qui rapporte que le pourcentage d'élèves des écoles primaires bénéficiaires d'un soutien scolaire privé suit une montée vertigineuse. L'étude de Kulpoo (1998) à Maurice, montre une croissance des pourcentages des soutiens scolaires chez les élèves de la 6ème année.

Ces résultats confirment sans ambages la première hypothèse.

S'agissant des éléments déclencheurs à la motivation du soutien scolaire privé, les résultats de l'étude ont attesté entre autre, les difficultés d'apprentissage dans certaines matières scolaire, le retard scolaire de l'enfant par rapport à sa classe, la pression et peur de l'échec aux examens scolaire, la baisse de la qualité de l'enseignement à l'école de l'enfant et le souci d'avoir toujours les meilleurs résultats par rapport aux collègues.

Ces résultats sont quasiment identiques avec ceux de (Kwan-Terrey, 1991 ; Silva 1994 ; Chew et Leong 1995 ; collas, 2013) qui opinent que les élèves qui sont bénéficiaires de ce marché sont regroupés en élèves en difficulté, un bon élève, excellent élève et tous les élèves en besoin dans un niveau d'étude ou filières. Ces résultats convergent avec ceux de Luboya (2020) qui signale par rapport à la motivation de ce marché que les producteurs sont des prédateurs ou acteurs des marchés noirs des systèmes éducatifs classiques qui s'emploient à satisfaire la demande des consommateurs de soutien scolaire privé dont son dynamisme est à forme asymétrique ou symétrique. Alors que pour Bray (1999), fait ressortir de ce dynamisme deux types de producteurs : (i) ceux qui se livrent à ces pratiques de soutien scolaire privé chez leurs propres apprenants dans le but de recevoir une rémunération supplémentaire et (ii) ceux qui n'ont pas la charge d'encadrer les élèves dans le système éducatif classique.

Ces résultats sont quasiment identiques avec ceux de (Lee, 1996 ; George, 1992 et Gunawardena, 1994) qui ont signalé les motivations liées au soutien scolaire privé entre autres les pressions et phobie des échecs aux examens se traduisant par le souhait d'obtenir des meilleures notes scolaires par rapport au constat des insuffisances dans les résultats scolaires ; les difficultés d'apprentissages des disciplines fondamentales ou des branches scolaires déterminantes à la réussite dans une section ou filière d'études se traduisant par la révision, répétition ou réplication à rythme individuel ; le retard scolaire prolongé suite à un mouvement migratoire dont les parents sont soit incapable de combler, soit trop occupés pour le soutien scolaire privé efficace ; l'insuffisance qualitative ou quantitative du système éducatif classique ou d'un ou plusieurs de ses unités éducatives et besoin de compléter ses lacunes dépendants aux systèmes éducatifs performants s'ajoute les projets de continuation d'études à court terme ; les intérêts particuliers se traduisant par le désir ou besoin de compléter les insuffisances personnelles indépendamment des exigences scolaires. Ces résultats confirment sans ambages la deuxième hypothèse.

L'étude a voulu cerner les pratiques des marchés scolaires noirs dans les écoles. Les résultats ont renseigné qu'une proportion élevée suit un encadrement particulier. Pour la prise de contact entre l'offreur et le demandeur, la majorité a signalé entre autres les anciens parents d'élèves enseignés, les collègues qui apprécient la qualité de l'encadrement, la direction de l'école et aussi les élèves des classes montantes. Ces résultats convergent avec ceux de Chew et Leong (1995) et Tseng (1998) qui montrent que la majorité des ménages choisit des professeurs particuliers de leurs enfants par l'intermédiaire des amis, par de publicités et par recommandations des enseignants de leurs enfants du système éducatif classique. Mais professeurs particuliers prennent premier l'initiation de contacter leurs ménages.

Concernant le volume horaire, les résultats ont montré que la séance minimale en soutien privé est de 30 minutes et le maximum est de 2 heures avec moyenne d'une heure 40 minutes par séance. Ces résultats semblent être identiques avec ceux de Silva (1994) à Sri Lanka qui a fait état d'un total de 4892 heures hebdomadaire consacrées au soutien scolaire privé par année d'études avec une moyenne de 8,6 heures par semaines.

Par rapport aux coûts d'encadrement, les résultats ont révélé que le prix maximal est de 70.000FC et 30.000FC comme montant minimal avec une moyenne mensuelle de soutien privé à hauteur de 50.530FC, soit 25,3$. Cette situation semble être similaire avec celle des travaux de Luboya (2020) quand il signale que les coûts des cours particuliers sont payables par les parents majoritairement des écoles urbaines, il y a aussi les cours supplémentaires gratuits organisés par les écoles pour combler le retard d'un programme jugé important et les soutiens scolaires privé des membres de la fratrie ou des proches dans les zones de la population défavorisée. Les études de Lee, 1996 ; Gibson, 1992 ; Pergany, 1994 et Georges, 1992, ont établi un classement en coût de financement de soutien scolaire privé. Par exemple au Japon (14 milliards des dépenses des familles), Singapour (200 millions). Quant aux branches et ses matières, les élèves du niveau primaire expriment leurs demandes sur les disciplines fondamentales (langes, l'arithmétique),

© 2023 Global Journals

les sciences naturelles et les cultures générales. Les élèves du niveau secondaire se focalisent aux renforcements des capacités sur les branches d'options ou filières dans leurs sections d'études.

VI. Conclusion

Cette étude est partie du constat selon lequel, la pratique du marché scolaire privé prend un ascenseur sans précédent dans les écoles de Kinshasa où après les heures normales des cours certains élèves restent dans des écoles pour y suivre des enseignements particuliers et d'autres le soir dans leurs domiciles en vue d'améliorer leurs rendements scolaires.

L'étude a expliqué l'impact du marché scolaire noir sur le rendement scolaire des élèves.

Par ailleurs, à l'aide de l'enquête par questionnaire auprès d'un échantillon de 148 enseignants des écoles primaires de Kinshasa, les résultats ont montré que 78,4% des élèves suivent un encadrement particulier. Les enquêtés ont révélé les motivations de ce marché scolaire noir. Parmi lesquelles, les difficultés d'apprentissage à certaines matières scolaires (97,3%), le retard scolaire de l'enfant par rapport à sa classe (83,8%), le souci d'avoir toujours les meilleurs résultats par rapport aux collègues (56,8%) et la pression et peur de l'échec aux examens scolaire (56%). Et ce plus souvent dans les domaines de français et mathématiques avec une moyenne d'une heure 40 minutes par séance comme volume horaire. Alors que le coût moyen d'encadrement mensuel est de 50.530FC, soit 25,3$.

En effet, le type d'élèves le plus soumis au soutien scolaire privé est de nature faible (60,8 %). Par conséquent, leur rendement est apprécié à la positive.

Les résultats ont confirmé sans ambages l'impact du soutien privé sur la performance scolaire des élèves par ricochet à celle de l'école.

Au regard du niveau intolérable des produits finis et de demande des parents au soutien scolaire privé au bénéfice de leurs enfants, l'étude plaide pour une intervention des acteurs scolaires, des décideurs et des opérateurs sur le marché scolaire noir ce qui suit:

Les enseignants encadreurs, se baser plus sur les difficultés de l'enfant et bien suivre le programme de classe afin de relever son niveau ;

Les consommateurs (directs et indirects), respecter les engagements conclus avec l'enseignant-répétiteur et lui payer à temps son per diem ;

L'Etat, le pouvoir organisateur doit penser à officialiser le marché scolaire noir par une réglementation des prix (des cours supplémentaires, complémentaires en termes de soutien scolaire privé) et protéger les parties en contrat de préceptorat et prendre des mesures imposables interdisant aux enseignants titulaires des classes ou des cours d'avoir comme client à ses propres apprenants.

Bibliographie

1. Becker, G. S. (1962). Comportement irrationnel et théorie économique, *Journal of Political Economy* (JSTOR), vol. 70, N°1.
2. Bray, M. (1999). *A l'ombre du système éducatif, le développement des cours particuliers: conséquences pour la planification du système de l'éducation*, Paris : UNESCO
3. Chauchat, H. (1985). *Méthode d'enquête en science sociales*, Paris : Dalloz.
4. Djobo, E. (2012). Analyse de disparité de rendement scolaire entre quelques réseaux d'enseignement secondaire de Limete, mémoire de licence, inédit, UPN-FPSE, GAS.
5. Duru-bellat et Vanzanten. (1992). *Sociologie de l'école*, Paris: Armand colin.
6. Felouzis, G. et Perroton, J. (2007). Les marchés scolaires : une analyse en termes d'économie de la qualité, Paris, *revue française de sociologie*, vol. 48, 2007.
7. Fichez, E. (1993). Du Marketing de la formation: Naturalisation, genèse et enjeux d'une notion, Etude de communication, 14.
8. Hill and King. (1993). Women's Education in Developing countries: Barriers, Benefits, ands policies, Banque Mondiale, *The johns Hopkins University press*, Baltimore, 1-50.
9. Kotler. (2009). Marketing: The underappreciated Workhorse, *Market leader Quarter*, 2,8-10.
10. Lange et Yacouba. (2003). L'évolution de l'offre et de la demande d'éducation en Afrique subsaharienne, quatrième conférence africaine sur la population, UAPSI UEPA, TUNISIE, retiré sur htt://horison. Documentation ird.fr/exl-doc/pleins-Textes/Divers 1002/010033660.pdf.
11. Luboya T.C.A (2019). *Gestion des ressources d'une école,* Belgique : Bruxelles : Edi livre
12. Ngongo, P.R. (1999). *La cherche scientifique en éducation*, Bruxelles : Ed. Académie Bruyant.
13. PASEC-RDC(2011) l'enseignement primaire en République Démocratique du Congo: Quels leviers pour l'amélioration du rendement du système Educatif ? Rapport national, Dakar: Pasec/ Confemen.
14. Psacharopaulos, G. et Woodhall, M. (1988). *L'éducation pour développement: une analyse des choix d'investissement,* Paris: Economica.

© 2023 Global Journals